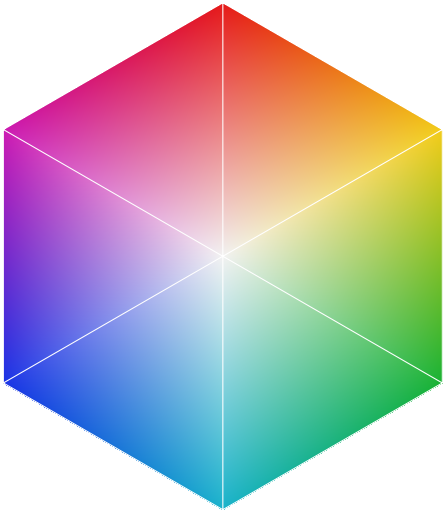
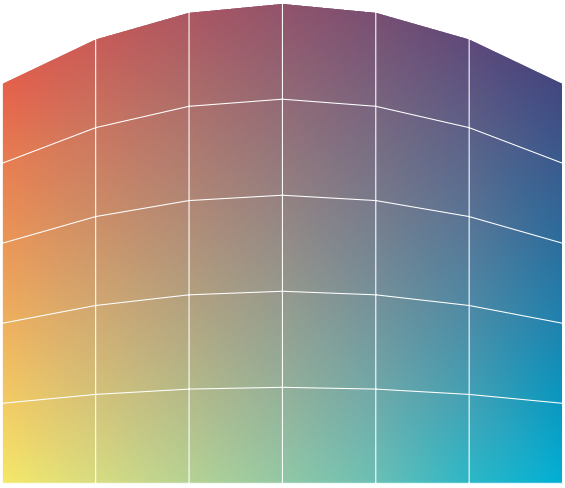
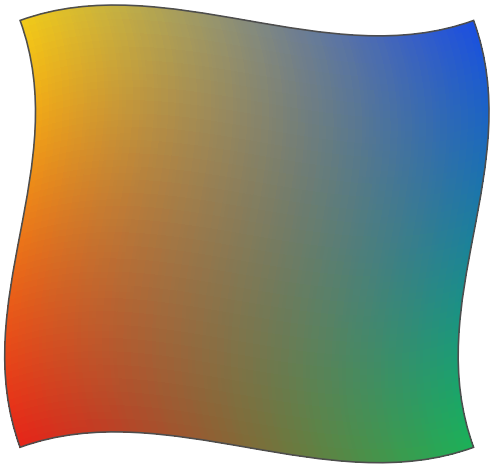
# Quatre sortes de maillages, une couleur par point



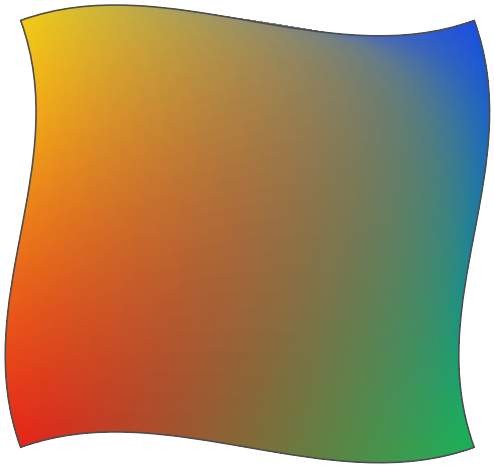
Triangles libres : six, un par un



Un treillis : rangées de points, quatre encres



Un carreau de Coons : quatre côtés courbes



Un carreau tensoriel : mêmes côtés, tiré de l’intérieur

Chaque point ci-dessus a une position et une couleur, et la couleur entre les points se déduit des points qui l’entourent. Les six triangles en haut à gauche nomment chacun leurs trois sommets : le centre qu’ils partagent est donc écrit six fois, et c’est ce qui permet à un maillage libre de prendre n’importe quelle forme. Leurs arêtes sont tracées par-dessus la couleur pour qu’on puisse les compter. Le treillis à côté écrit chaque point une seule fois, rangée après rangée, et c’est la grille qui dit quels points forment un triangle : quarante-deux points font soixante triangles, ici en cyan, magenta, jaune et noir, ce qu’on remet à une presse. Les deux carreaux du bas courbent leurs quatre côtés et reçoivent une couleur à chacun de leurs quatre coins. Le carreau de Coons déduit son intérieur de ses seuls côtés ; le carreau tensoriel à côté a les mêmes côtés et les mêmes coins, et quatre points de plus, à l’intérieur, tirent ses couleurs vers le haut à droite. Les quatre demandent l’anticrénelage au logiciel de lecture.

# Les quatre maillages, en motifs



Triangles libres : six, un par un



Un treillis : rangées de points, quatre encres



Un carreau de Coons : quatre côtés courbes



Un carreau tensoriel : mêmes côtés, tiré de l’intérieur

Chaque maillage ci-dessus est fourni une seconde fois, sous forme de motif. Un motif se pose à partir de l’origine de la page : un cercle rempli d’un motif montre donc la partie du maillage qui se trouve sous le cercle, et rien du reste.